

Charles Juliet

Giacometti



P.O.L.

Giacometti

Charles Juliet

Giacometti

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© Hermann, 1990
pour les extraits de *Écrits* d'Alberto Giacometti.

© P.O.L éditeur, 2019
ISBN : 978-2-8180-4758-3

www.pol-editeur.com

*œuvres solitaires
silencieuses secrètes*

*œuvres graves nues décharnées
perçues comme
les résidus d'une lente
consumation*

*œuvres vulnérables menacées
travaillées et assaillies
par des tensions et des forces
qui ne connaissent
aucun repos*

*œuvres austères abruptes
crevassées par les doutes
interrogations
déchirements et échecs
qui les ont engendrées*

*œuvres démunies
fragiles tendues
qu'un rien aurait pu
réduire à néant
demeurant en lutte
contre ce qui déjà
s'était opposé
à ce qu'elles naissent*

*œuvres frémissantes tragiques
chargées d'angoisse
riches d'un lourd
et fascinant mystère
œuvres de l'apparaître
figurant cet instant
où l'être réduit à son noyau
émerge à la conscience*

*œuvres de l'affirmation invincible
perpétuellement surgissantes
à la fois pierre et arbre
incarnant cette force
et cette sérénité
dont vit celui
qui est remonté des enfers
et fait front
enraciné en cette terre
où prennent fin
la menace et le temps*

Cette sculpture de Giacometti, là, dressée devant moi, et en laquelle, au premier regard, j'ai reconnu une femme, un corps de femme. Éfilée, gracile, comme dégagée de la matière, soustraite à la pesanteur. Surgissant d'un socle lourd, massif, qui l'arrime à la terre.

Gracile, mais dense. Si près de n'être rien, mais s'affirmant avec vigueur. Précaire, mais hiératique, souveraine, donnant l'impression d'une force que ni le temps ni la mort ne pourraient entamer.

Coexistence des contraires. Coexistence en l'être humain des données et des aspirations les plus contradictoires. Pour Giacometti qui s'était proposé d'exprimer « la totalité de la vie », il fallait dire l'angoisse, la solitude, la mort qui menace, la blessure d'une existence à jamais coupée. de l'absolu, mais tout autant, les forces, la beauté et le mystère de la vie.

Toutefois, comment faire cohabiter en une œuvre des éléments difficilement conciliables, qui se contrarient, voire s'excluent ?

C'est au terme de quelque vingt-cinq ans de recherches que Giacometti trouva une solution à ce problème. Mais avant d'en arriver là, que d'études, d'investigations, d'échecs, de crises et de recommencements.

Alberto Giacometti naît le 10 octobre 1901 à Borgonovo, petit village montagnard, dans le canton suisse des Grisons, où l'on parle italien. Cinq ans plus tard, la famille s'installe à Stampa, un hameau de quelques

maisons situé en contrebas, près du torrent de Moira, au pied de hautes montagnes aux pentes escarpées.

Le père, Giovanni Giacometti (1868-1933), homme ouvert et très cultivé, qui avait beaucoup voyagé, était un peintre postimpressionniste fort connu. Ami de nombreux peintres, dont Ferdinand Hodler. Il avait une bonne connaissance des œuvres et des mouvements qui contribuaient à donner son visage à l'art nouveau : œuvres de Cézanne, Van Gogh, Gauguin, Rodin..., synthétisme, divisionnisme, fauvisme, cubisme, futurisme... Dès les années 1910, il posséda des reproductions d'œuvres de Cézanne, Van Gogh, Seurat, des Nabis et des Fauves. Alberto, qui manifesta dès son plus jeune âge des dons étonnants pour le dessin, la peinture et la sculpture, ne pouvait souhaiter maître plus compétent ni meilleur ami.

« Je ne peux pas m'imaginer enfance et jeunesse plus heureuses que celles que j'ai passées avec mon père et toute ma famille, ma mère et ma sœur et mes frères. » (Diego

était né en 1902, Ottilia en 1904, et Bruno en 1907.)

À douze ans, Alberto peint son premier tableau, une nature morte, et l'année suivante, il exécute sa première sculpture, un buste de Diego d'après nature. Dès lors, il ne va plus cesser de dessiner, peindre et sculpter, prenant pour modèles sa mère, sa sœur et ses frères.

« Assez vite, j'ai commencé à dessiner d'après nature, et j'avais l'impression que je dominais tellement mon affaire que je faisais exactement ce que je voulais. Je m'admirais, j'avais l'impression de pouvoir tout faire, avec ce moyen formidable : le dessin. [...] Je dessinais pour communiquer, pour dominer. »

À cette époque, il s'intéresse surtout à Dürer, Rembrandt et Van Eyck.

En 1915, il entre au collège de Schiers, près de Coire, dans une institution protestante, où il restera quatre ans. Il est un brillant élève, qui se passionne pour la litté-

rature (romantiques allemands, Goethe, Holderlin), les sciences naturelles, l'histoire. En avril 1916, il saute une classe et passe directement de la première à la troisième. En 1917, il suit avec grand intérêt le déroulement de la révolution russe.

« Alberto parlait moins qu'il n'observait, écrira plus tard un de ses condisciples, et sa manière d'écouter était fort impressionnante. [...] Ce qui nous dépassait le plus était sa magistrale habileté dans le dessin. »

« Depuis que j'ai vu des reproductions d'œuvres d'art, et cela remonte à ma plus lointaine enfance, cela se mêle à mes plus anciens souvenirs, j'ai eu l'envie immédiate de copier toutes celles qui m'attiraient le plus. » Pendant de longues années, il s'est astreint à cette discipline. Au début, il copie pour apprendre à dessiner, éduquer sa main. Plus tard, pour mieux pénétrer et comprendre une œuvre, mieux saisir la démarche dont elle est née.

N° d'éditeur : 2635
N° d'édition : 349514
N° d'imprimeur :
Dépôt légal : mars 2019

Imprimé en France



Charles Juliet
Giacometti

Cette édition électronique du livre
Giacometti de CHARLES JULIET
a été réalisée le 28 février 2019 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en février 2019 par Corlet Imprimeur
(ISBN : 9782818047583)
Code Sodis : U24702 - ISBN : 9782818047590
Numéro d'édition : 349 515